

# CARTES ET PLANS DE LOT-ET-GARONNE

## LES CARTES

A la fin du Moyen Age, en Italie, Flandre, Allemagne, fut redécouvert l'art de dresser des cartes. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, le souverain français, désirant mieux connaître son royaume afin de mieux gouverner, favorisa l'éclosion d'une cartographie nationale dont le plus bel exemple est la carte de Cassini. Réalisée de 1747 à 1815, elle servit de base à la confection de cartes provinciales de grande qualité, telle celle de Belleyne pour la Guyenne, mais également donna naissance à la carte d'état major, puis récemment aux cartes topographiques publiées par l'I.G.N..

Cette cartographie française, sous l'Ancien Régime, comme sous la Révolution, excella particulièrement dans la représentation des divisions administratives, civiles ou ecclésiastiques.

Une exposition des Archives  
départementales de Lot-et-Garonne

## LES PLANS

Les plans fiscaux et domaniaux sont très anciens en France. Leur existence est due à l'initiative des seigneurs qui au Moyen Age et sous l'Ancien Régime sont les propriétaires terriens. Au milieu du XVII<sup>e</sup> et surtout au XVIII<sup>e</sup> siècle, ils prirent l'habitude d'accompagner leurs terriers -livres dans lesquels étaient décrits leurs droits et revenus fonciers- de plans visualisant les limites de leurs domaines.

Les premiers plans cadastraux parcellaires ou par masses de cultures ont eux une origine fiscale et étaient destinés à permettre une bonne répartition des impôts royaux entre les paroisses.

En 1789 ils étaient loin de couvrir tout le pays.

La Révolution, en instituant une contribution unique, proportionnelle, sur toutes les propriétés foncières, jeta les bases d'un véritable cadastre national. Mais sa mise en oeuvre fut longue : commencé en 1807, il ne fut complètement achevé qu'en 1850.

Depuis lors il a déjà connu deux rénovations, selon les endroits.

1

# Un plan domanial: le duché d'Aiguillon



"Le duché d'Aiguillon tracé par le sieur Du Val, dédié à Madame la duchesse d'Aiguillon par le sieur Pierre Du Val. Amsterdam, chez Pierre Schenk et Gérard Valk. (avant 1645).

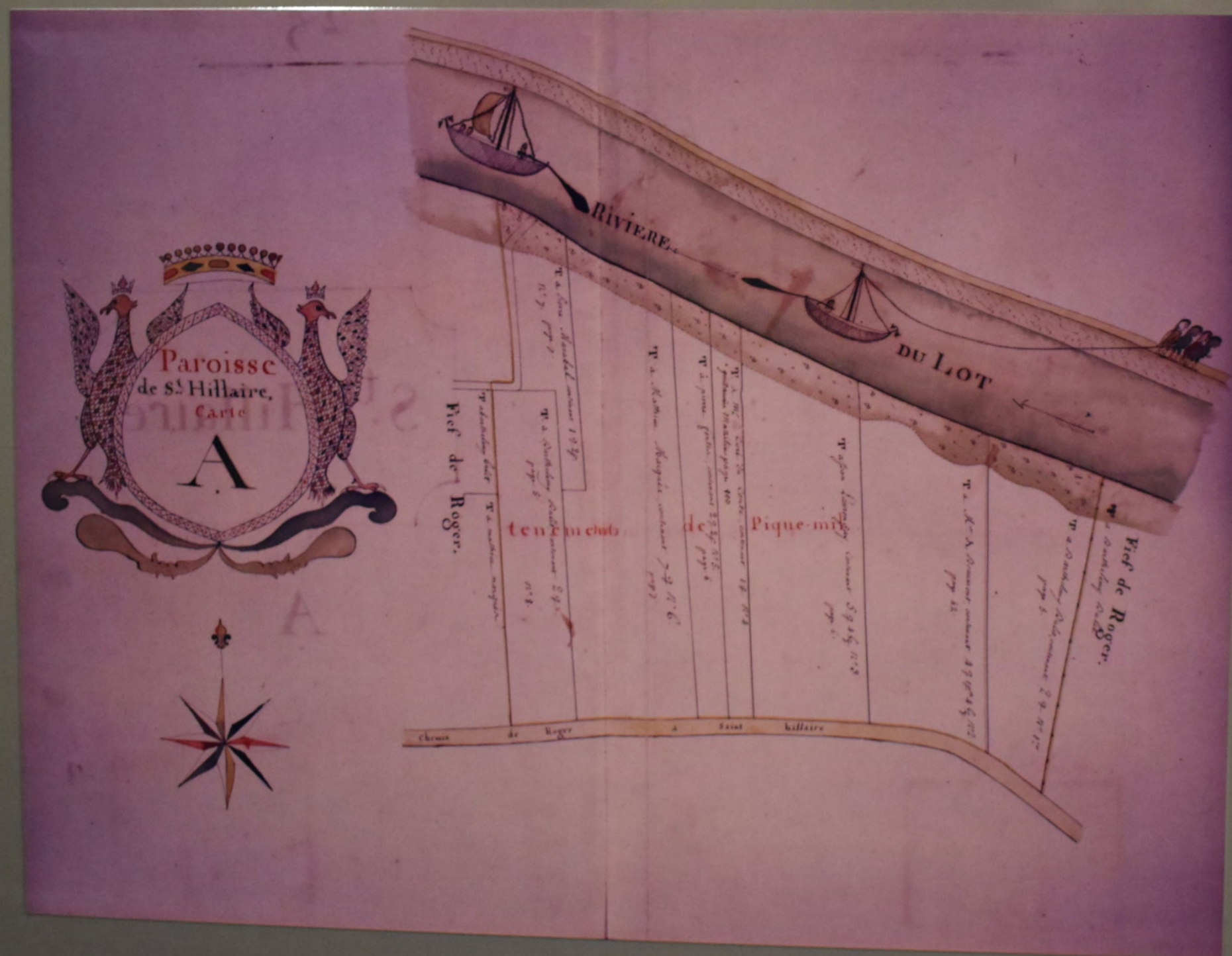
Gravure, coul., échelle environ 1/120 000; 47 x 60

A.D. de Lot-et-Garonne, Fi 6/l.

Ce plan délimite le domaine du duché d'Aiguillon et le situe parmi les seigneuries avoisinantes. Dessiné par Pierre Duval, alors jeune cartographe, il est dédié à celle pour qui le roi Louis XIII érigea ces terres en duché-pairie, Madame de Combalet, nièce de Richelieu.

Imprécis et peu sûr dans la représentation des reliefs et des distances, ce plan est, en revanche, richement décoré et offre de nombreux renseignements sur les cultures, les monuments ou le plan des villages de ce duché.

# Un plan terrier: celui de Teyssonnac



Plan de la paroisse de Saint-Hilaire contenu dans le terrier de Teyssonnac, carte A. (2e moitié du XVIIIe siècle.).

Ms., coul., sans échelle; 52,5 x 68.

A.D. de Lot-et-Garonne, E supplément 3892.

Au XVIIIe siècle, les terriers, ces recueils qui décrivent les droits et revenus d'une seigneurie, sont souvent accompagnés de plans qui visualisent les biens que les seigneurs cèdent contre redevance à des tenanciers.

Le plan ici présenté est l'un des vingt-huit qui figurent dans le terrier de Teyssonnac, seigneurie située à trois kilomètres de Villeneuve-sur-Lot. Si ce document offre une image assez précise du parcellaire d'une partie de ce domaine, il témoigne également du souci artistique qui présida à sa confection: pour mieux donner vie à l'oeuvre, deux embarcations ont été placées sur le Lot, rappelant ainsi l'importance que ce cours d'eau eut comme moyen de transport et de communication depuis le Moyen-Age.

# Un plan par masses de cultures: celui du Temple



Plan par masses de cultures de la commune du Temple dressé par le géomètre en chef, Duffau, 29 floréal an XII (19 mai 1804).

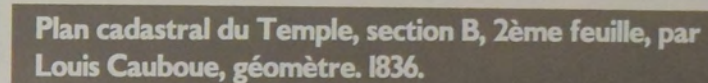
Ms., coul., échelle 1/5 000; 72,5 x 64.

A.D. de Lot-et-Garonne, Le Temple N° 151.

En créant une contribution foncière unique, proportionnelle aux revenus de la terre, la Révolution rendit urgente la confection d'un cadastre en France. Sa mise en oeuvre, cependant, fut longue.

Dans un premier temps aucun plan cadastral ne fut prescrit et ce n'est qu'en 1802 que fut décidée l'exécution de plans communaux par masses de cultures; et encore pour un certain nombre de communes seulement, à partir desquelles on estimerait les revenus des autres par analogie.

Le Temple-sur-Lot fit partie des quarante communes de Lot-et-Garonne qui eurent un plan par masses de cultures. Le géomètre en chef chargé de dresser le plan communal fut sans doute aidé par le plan cavalier et le terrier que les anciens propriétaires du village, les Hospitaliers, avaient fait confectionner aux XVe et XVIe siècles.



Ms., coul., échelle 1/2 500; 68,5 x 110.

A.D. de Lot-et-Garonne, Atlas cantonal de Sainte-Livrade.

Le cadastre par natures de cultures échoua dans sa mission de permettre une répartition équitable de l'impôt, chaque propriétaire continuant dans un même ensemble de cultures à déclarer lui-même la superficie de son fonds. En 1807 fut donc ordonnée la confection d'un cadastre parcellaire de toutes les communes, qui ne fut achevé qu'en 1850.

Le cadastre est composé d'une documentation manuscrite, les états de sections et les matrices cadastrales, également d'une documentation topographique, les plans cadastraux. Réalisé à grande échelle et donnant par sections (subdivisions du territoire communal) la représentation de toutes les parcelles, le plan cadastral permet d'étudier le morcellement des propriétés, mais aussi la délimitation des lieux-dits, les voies de communication, l'hydrographie ou les bâtiments.



"Description du Guyenne. Joannis Janssonius exc."  
(Amsterdam, 1645).

Gravure, coul. ; 38,5 x 52.

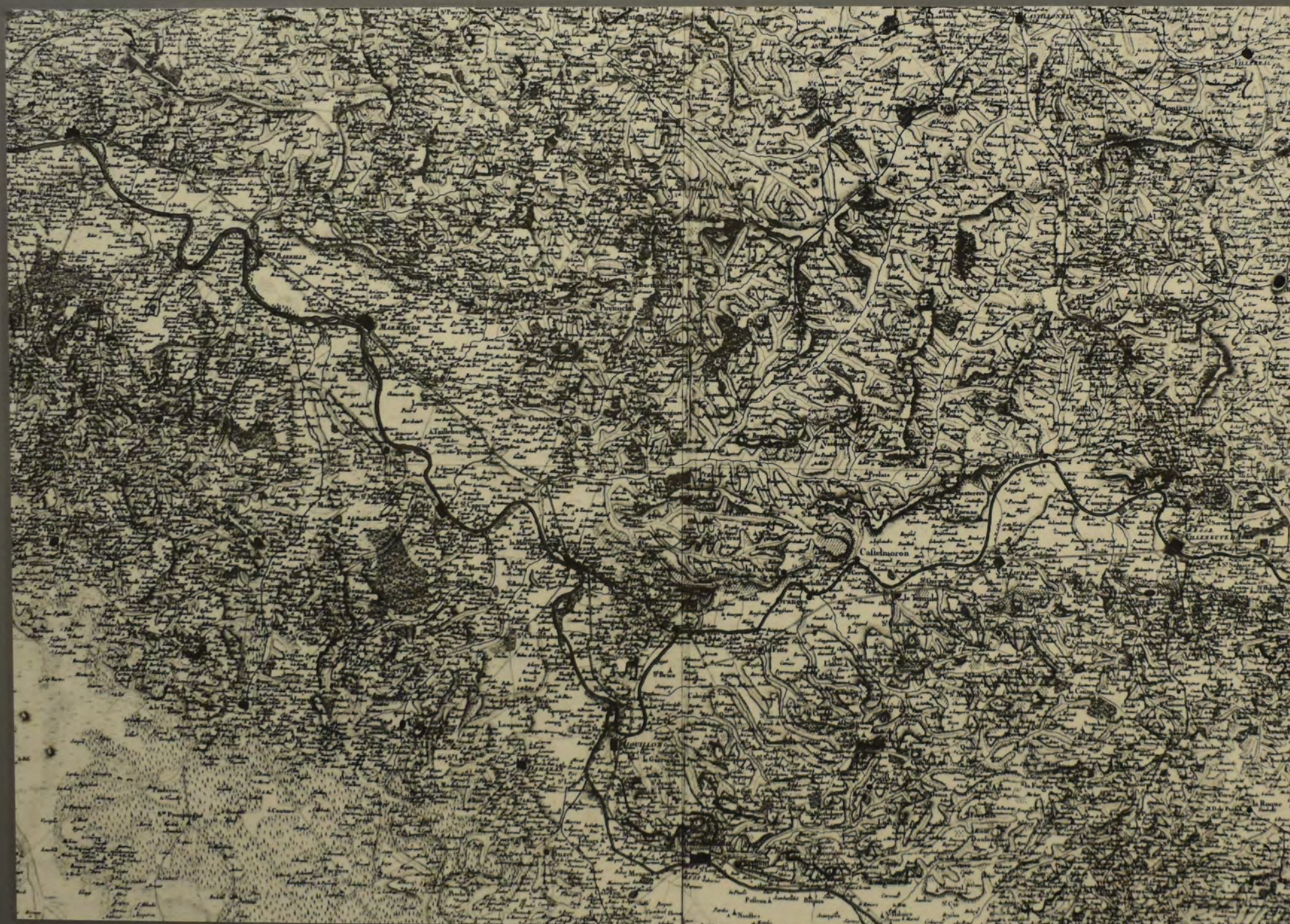
A.D. de Lot-et-Garonne, Fl. I.

La technique de la carte imprimée et gravée naquit en Italie et dans l'Empire. Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, alors que la cartographie française se développe lentement, fleurit en Flandre la publication de riches atlas.

C'est à un de ces recueils cartographiques flamands, intitulé *Novus Atlas*, qu'appartient la carte de la Guyenne ici présentée. Elle fut exécutée par Jan Jansson, éditeur de cartes installé à Amsterdam depuis 1612 et qui publia son atlas en 1645.

Déroutante par son orientation (le nord n'est pas en haut), fantaisiste par sa représentation des reliefs et son estimation des distances, énigmatique par les subdivisions qui y figurent, elle n'en est pas moins une oeuvre à la mise en page soignée.

# La carte de Cassini



Carte de France par Cassini. Feuille n° 72, Marmande.  
(fin XVIIIe-début XIXe siècle).

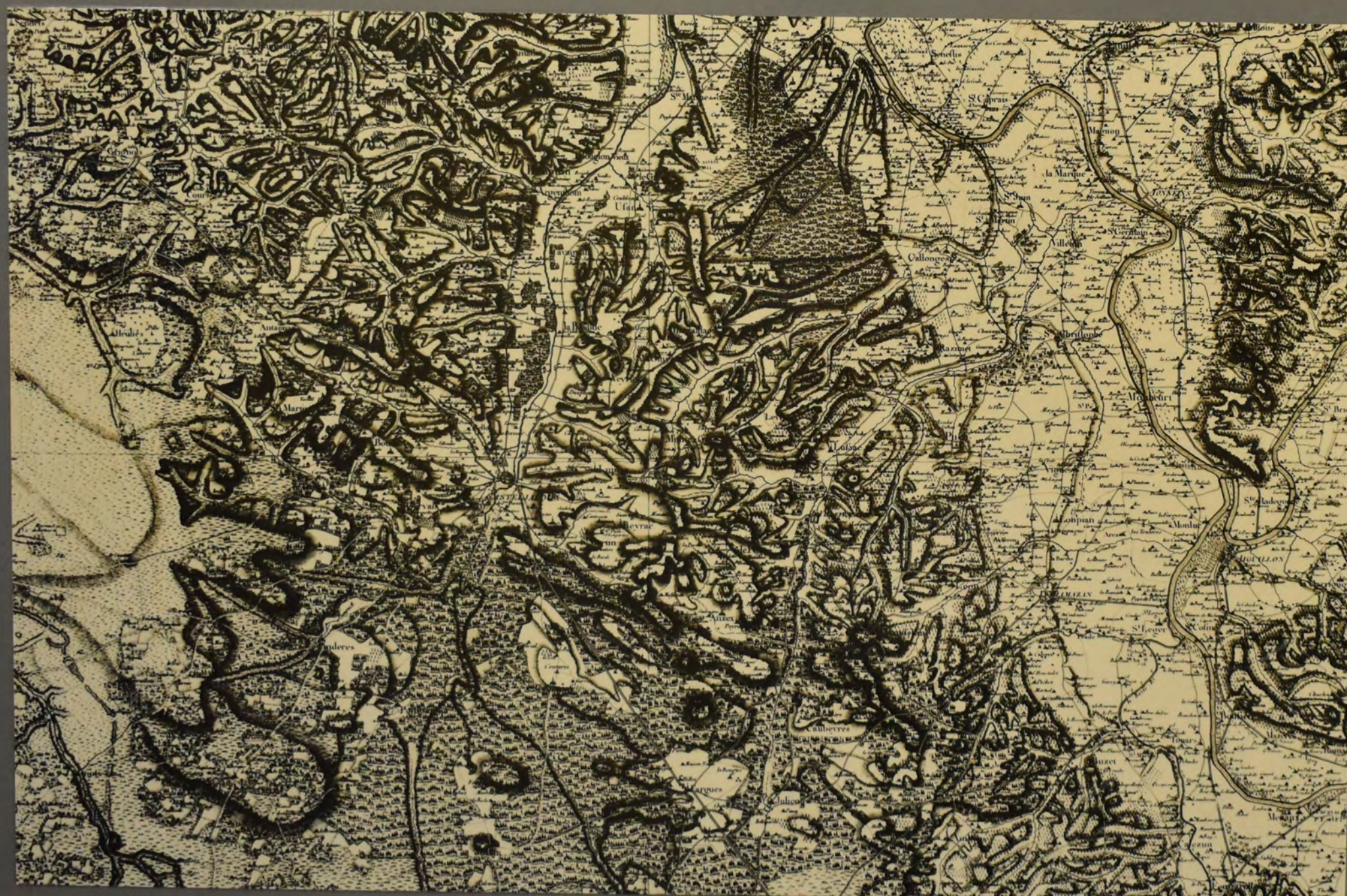
Gravure, échelle 1/86 400; 59 x 91.

A.D. de Lot-et-Garonne, Fi 23/3.

Afin de permettre au roi de bien connaître son royaume et à ses sujets de savoir la partition des lieux, fut décidée au milieu du XVIIIe siècle la levée d'une carte de France.

Confiée à Cassini III, d'où le nom de carte de Cassini, l'exécution de cette carte s'échelonna du troisième quart du XVIIIe siècle au premier quart du XIXe siècle. Elle est en quelque sorte la première carte scientifique de France, avec son échelle, ses références à la perpendiculaire ou à la méridienne, son orientation. Les distances, comme les lieux d'implantation humaine ou les voies de communication sont signalés avec précision. En revanche, la figuration du relief, marquée par des ombres, manque de rigueur.

# La carte de Belleyme



Carte de la Guyenne par de Belleyme, ingénieur-géographe. Feuille n° 41. Casteljaloux (1790-1793).

Gravure, échelle 1/43 200; 73 x 104,5.

A.D. de Lot-et-Garonne, F 19/4.

Désireux de posséder une carte plus détaillée que celle de Cassini, l'intendant Boutin ordonna, en 1761, la levée aux frais de la province de la carte de Guyenne.

La gravure de ce document cartographique fut dès 1776 confiée à Pierre de Belleyme, ingénieur-géographe, qui avait, dès 1767, travaillé aux relevés préliminaires. Publiée de 1785 à 1840, cette carte formée de cinquante-deux planches, par la rigueur avec laquelle elle fut réalisée, la qualité de la gravure et le choix de l'échelle (double de celle de la carte de Cassini) est d'une lecture facile d'autant que nous disposons d'une légende.



Carte de France au 25 000e de l'I.G.N. : feuille 1739 ouest, Casteljaloux, 1980.

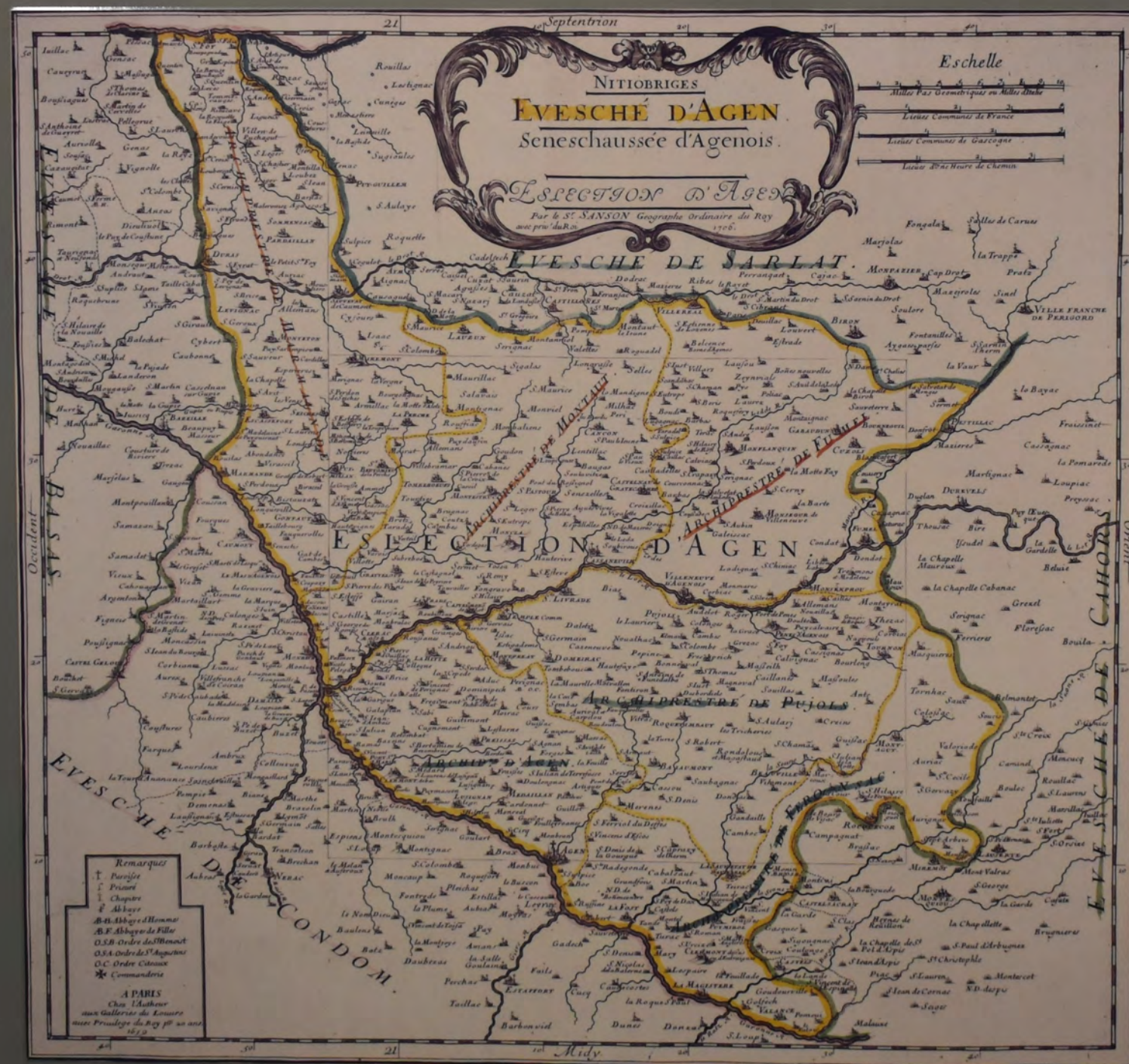
Impr. offset, échelle 1/25 000 ; 90 x 76,5.

A.D. de Lot-et-Garonne, Fi 426/I.

Après l'essor au XIX<sup>e</sup> siècle de la cartographie officielle (avec la publication, en particulier, de la carte dite d'état-major), on assiste au XX<sup>e</sup> siècle à une "explosion cartographique" dans tous les domaines. Ce siècle voit surtout la réalisation de la carte topographique de la France levée, dessinée et éditée par l'Institut géographique national créé en 1940.

A grande échelle, en couleurs, très fiable (on utilise la photographie pour les levées photogrammétriques), elle est également parfaitement lisible grâce à l'emploi des courbes de niveau pour représenter les reliefs.

# Une carte ecclésiastique: l'évêché d'Agen



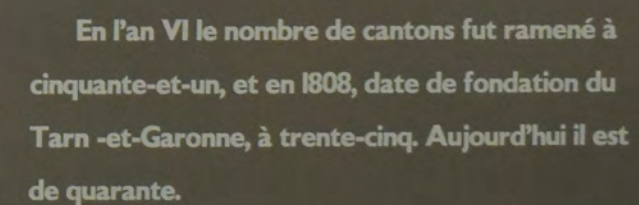
"L'Evesché d'Agen par le sieur Sanson, géographe ordinaire du Roy. A Paris, chez l'auteur" .1706.

Gravure, coul., échelle environ 1/25 000; 44x60,5.

A.D. de Lot-et-Garonne, Fi 157/1.

Dynastie de cartographes, les Sanson se firent une spécialité aux XVIIe et XVIIIe siècles d'éditer des cartes ecclésiastiques. Astreints aux visites pastorales depuis le Concile de Trente, les évêques encouragèrent ces publications qui leur étaient si utiles pour connaître leur diocèse.

Cependant, afin de rentabiliser leur production, les Sanson eurent l'idée de faire figurer sur la même carte gravée, à côté des limites ecclésiastiques, des subdivisions administratives civiles. Il suffisait alors, de mettre un même trait de couleur particulier selon la circonscription que l'on voulait voir apparaître au titre placé dans le cartouche et aux limites correspondantes.

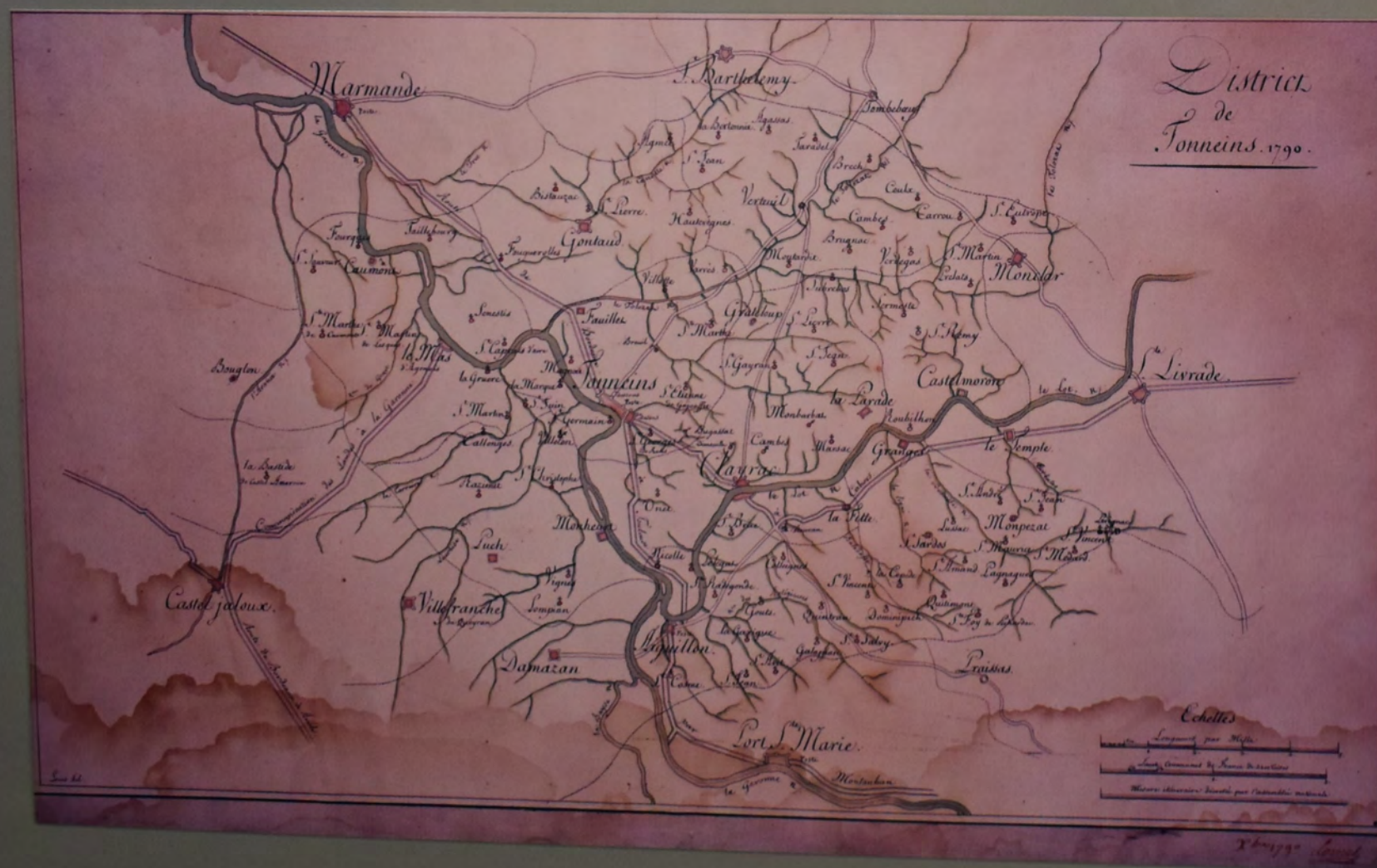


# Carte d'un district: celui de Tonneins

Carte du district de Tonneins par Lomet. 10 décembre 1790.

Ms, coul, échelle 1/30 285; 30 x 49.

A.D. de Lot-et-Garonne, L 760.



Subdivision du département, le district eut une brève existence: créé en 1790, il fut supprimé en 1795.

La carte du district de Tonneins, que dessina Lomet, auteur d'un remarquable plan d'Agen, fournit d'abondants renseignements géographiques et sur les voies de transport et de circulation. Réalisée peu de temps après la Révolution, elle dénote encore par la multiplicité des échelles données une période de transition : à côté de la toise d'Ancien Régime, allusion est faite au système métrique à peine ébauché avec cette "mesure itinéraire décrétée par l'Assemblée nationale".